LA NUIT DES ROIS

de **Shakespeare**
mise en scène
Clément Poirée

cartoucherie
la Tempête

Représentations du 14 janvier au 14 février 2016

» salle Serreau
du mardi au samedi 20 h
dimanche 16 h
» durée 2 h 30
» rencontre-débat
avec l'équipe de création,
dimanche 1 7 janvier
après la représentation

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie, Rte du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris
» infos et réservations
– www.la-tempete.fr
– tél. 01 43 28 36 36
collectivités Amandine Lesage
» tarifs
plein tarif 20 €
tarifs réduits 15 € et 12 €
mercredi tarif unique 12 €
» accès métro ligne 1 jusqu'au terminus Château de Vincennes (sortie 6) puis bus 112 ou navette Cartoucherie.

Vos contacts

» presse
Pascal Zelcer // 06 60 41 24 55
pascalzelcer@gmail.com
» administration & production
Lola Lucas // 06 22 03 74 41
prod@admin-stratrice.com
» diffusion
En Votre Compagnie,
bureau de production
– Olivier Talpaert // 06 77 32 50 50
oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr
– Romain Le Goff // 06 80 36 08 03
romainlegoff@envotrecompagnie.fr

La Nuit des Rois

de **William Shakespeare**
adaptation **Jude Lucas**
mise en scène **Clément Poirée**

—**avec**
Moustafa Benaïbout *Sir Andrew*
Camille Bernon *Maria*
Bruno Blairet *Feste (Le Fou) / Le Capitaine*
Julien Campani *Fabien / Antonio / Curio*
Eddie Chignara *Sir Toby*
Matthieu Marie *Orsino (Le Comte)*
Laurent Menoret *Malvolio*
Morgane Nairaud *Viola (Césario) / Sébastien*
Claire Sermonne *Olivia (La Comtesse)*

—**scénographie** Erwan Creff —**lumières** Kévin Briard
—**musique** Stéphanie Gibert —**costumes** Hanna Sjödin
assistée de Camille Lamy —**maquillage et coiffure** Pauline Bry
—**collaboration artistique** Sacha Todorov —**régie générale** Farid Laroussi —**habillage** Emilie Lechevalier.

Spectacle créé au Théâtre des Quartiers d'Ivry CDN du Val-de-Marne, en janvier 2015.

Production : Compagnie Hypermobile. Co-production : Théâtre des Quartiers d'Ivry ; Les Productions Somnambules. Avec la participation du Jeune Théâtre national et avec l'aide de l'Adami. En coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

La douzième nuit du temps de Noël, ou Nuit des Rois (Épiphanie), voyait traditionnellement culminer le désordre festif. Pour Shakespeare, c'est l'occasion d'une variation vertigineuse sur le désir, ses leurres et ses caprices, que le travestissement et les quiproquos vont rendre manifestes. Le Duc Orsino soupire après l'inaccessible Olivia, recluse dans le deuil… Survient, rescapée d'un naufrage, une jeune fille, Viola, convaincue de la disparition de son frère jumeau. Habillée en homme et sous le nom de Cesario, elle entre au service du Duc qu'elle se prend à aimer et qui lui confie des messages pour la belle Olivia, laquelle à son tour, s'éprend de ce troublant page… Sur cette intrigue s'en greffent d'autres, tout aussi romanesques, dont Feste, le Fou, orchestre les facétieux dérèglements… jusqu'à une totale confusion des identités et des sentiments. Amours désaccordées, au-delà des âges et des genres : qu'importe ! Le bonheur, avec Shakespeare, c'est que le labyrinthe des malentendus et des entourloupes dont le spectateur est, au fil de la pièce, le témoin amusé, mène à la réconciliation et donc à la joie.

Il y a dans *La Nuit des Rois* un entrelacs de questions qui sont brûlantes pour moi. Sommes-nous condamnés à n'avoir de relation qu'avec l'idée qu'on se fait de l'autre ? Avec nos propres fantasmes ? La solitude est-elle un horizon indépassable ? C'est une pièce sur une humanité qui boîte, empêtrée dans un idéalisme stérile. Et c'est aussi une comédie extraordinairement vivifiante sur le désir-monstre qui transcende les genres, les lois, les formes.

Twelfth night – c'est le titre orignal – désigne le douzième jour après Noël. C'est donc au cœur de l'hiver que je situe la fable. Nous sommes un peu comme dans les communs d'une grande demeure endormie. Olivia d'un côté, Orsino de l'autre, ont plongé leur suite dans une forme d'hibernation. L'une est ivre de son deuil et l'autre est ivre de musique et d'amour solitaire. Chacun est enfermé dans ses rêves de pureté, dans les bonnes formes, dans le langage même qui nous éloigne du réel bien qu'il en soit le seul témoin.

Ce qui est merveilleux, c'est que Shakespeare tire de ce premier constat morbide d'un monde à l'âme malade, une comédie désopilante autant que touchante où tout est mis cul par-dessus tête.

L'entrée par effraction du désir incarné par Viola / Sebastien est porteur d'un désordre jubilatoire. J'aimerais aussi que le public entende cette charge salutaire : l'idéalisme, c'est la mort. Ce sont les « pauvres monstres » – ceux qui sont dépareillés, non conformes, corrompus – qui sont porteurs de la joie et de la vie. La pièce est aussi le lieu d'un grand affrontement entre le Fou qui livre là, sans doute, son dernier combat et Malvolio, le faux puritain qui a pris sa place de guide spirituel auprès des puissants. C'est une lutte souterraine autant que primordiale. Et comment ne pas reconnaître le portrait de notre époque qui voit elle aussi, comme par un pli de l'histoire, la horde des faux puritains de tous poils supplanter les fous ? N'en déplaise aux esprits chagrins, *La Nuit des Rois* est aussi une grande fable politique !

J'ai voulu faire du plateau « le périscope de l'âme », comme le décrit Kafka.

Un genre de grand dortoir pris dans un rayon de lune qui s'anime dans la nuit, comme dans un rêve, peuplé d'êtres mélancoliques et drôles… Notre Illyrie, je la situe au bout de la ligne du transsibérien… dans une demeure hors d'âge, comme prise dans la glace. Des lits séparés par des paravents, un piano désaccordé…

La musique tient une place essentielle dans *La Nuit des Rois*. La pièce débute sur ces vers :

Si l'amour se nourrit de musique, jouez donc,
Donnez-m'en à l'excès, pour qu'ainsi rassasié
Mon appétit s'écœure, étouffe et enfin meure.

Elle se conclut sur une chanson du Fou.

La première étape de notre travail a été et reste l'élaboration de notre propre traduction ou plus exactement de notre version scénique. Cette démarche permet de sortir la pièce de l'histoire littéraire et de raviver sa véritable nature : une écriture de plateau. Les pièces de Shakespeare se sont écrites en grande partie dans un va-et-vient permanent avec les acteurs, leur nature, leurs improvisations parfois. Nous avons tenté de ranimer cette démarche avec nos moyens. J'ai cherché à retrouver la parole plus que les mots. Il y a une réplique qui éclaire bien le travail que nous nous proposons de mener avec les acteurs de la distribution : *Je ne suis pas son fou, je suis son corrupteur de mot*.

Corrompre les mots pour mieux dire la pensée à vif : « Que jamais la voix de l'enfant en nous ne se taise, qu'elle tombe comme un don du Ciel offrant aux mots desséchés l'éclat de son rire, le sel de ses larmes, sa toute puissante sauvagerie », comme le dit si justement Louis René des Forêts.

Clément Poirée

LES GRANDS AUTEURS dramatiques ont fréquemment fait du clown ou du bouffon l'agent d'un salut, le bon génie, qui malgré sa maladresse et ses sarcasmes, pousse la roue du destin et contribue au retour de l'harmonie dans un monde que le maléfice avait perturbé. Cette fonction de sauveur ou de sauveteur n'est certes pas constamment liée au sacrifice du clown, si ce n'est que ce clown est toujours et partout un exclu, et que, devenant un intrus, il gagne un droit à l'omniprésence. Par la licence qu'il s'arroge ou qu'on lui concède, le clown apparaît comme un trouble-fête ; mais l'élément de désordre qu'il introduit dans le monde est la médication correctrice dont le monde malade a besoin pour retrouver son ordre vrai.

Jean Starobinski, *Portrait de l'artiste en saltimbanque*

LES IMAGES DE CHAOS, de tempête, d'illusion, de folie, de ténèbres ou de mort appartiennent au moment intermédiaire de la comédie, lors de la phase de confusion des identités. C'est à ce point-là, le point le plus bas de la fortune du héros ou de l'héroïne, que prend généralement forme la dynamique comique. Toutes les comédies mettant en scène une tempête : *La Comédie des erreurs*, *La Nuit des Rois*, *La Tempête* elle-même, déploient de manière évidente les images de la folie : presque tout le monde, dans *La Nuit des Rois*, est qualifié de fou à un moment ou à un autre, et ce thème atteint son paroxysme avec le tour joué à Malvolio, dans lequel la noble idée qu'il se fait de l'âme est un prétexte pour le faire taire. Olivia dit de Malvolio : « Mais c'est la folie de la Saint-Jean qui le tient ! » et peut-être que cette remarque ordinaire vaut son titre au *Songe d'une nuit d'été*…

Northrop Frye

© Nolwenn Brod

Couronner le présent
et douter du reste.

William Shakespeare - *Sonnets*

Si c'est bien cela, rêver,
laissez-moi dormir toujours.
Si on mettait une pièce pareille sur scène,
je la traiterais d'invraisemblable fiction.

La Nuit des Rois

Clément Poirée

- A mis en scène au Théâtre de la Tempête :
  2014 *Homme pour homme* de Brecht ;
  2011 *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare, (joué au festival Globe to Globe, à Londres, juin 2012;)
  2009 *Dans la jungle des villes* de Brecht ;
  2005 *Meurtre* de Hanokh Levin ;
  2004 *Kroum, l'ectoplasme* de H. Levin.
- Dirige un stage pour acteurs professionnels « Interprétation : Brecht – Claudel ».
- Collaborateur artistique de Philippe Adrien : *Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit* de M. Haddon ; *La Grande Nouvelle* et *Bug !* de J.-L. Bauer et Ph. Adrien ; *L'École des femmes* de Molière ; *Partage de Midi* et *Protée* de Claudel ; *Le Dindon* de Feydeau ; *Les Chaises* de Ionesco ; *Le Projet Conrad* d'après Conrad ; *Œdipe* de Sophocle ; *Ivanov* et *La Mouette* de Tchekhov ; *Le Procès* d'après Kafka ; *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz ; *L'Ivrogne dans la brousse* d'après A. Tutuola ; *Le Malade imaginaire* de Molière ; *Le Roi Lear* de Shakespeare.

Moustafa Benaïbout
Formation à l'École Charles-Dullin puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué notamment avec F. Maragnani *Cri et Ga cherchent la paix* de Minyana ; C. Berg *Peer Gynt* d'Ibsen ; O. Py *Le Roi Lear* de Shakespeare. Il a écrit et mis en scène *Contre le monstre de Nosgoth* et *Songe inachevé de Gynt* d'après Ibsen.

Camille Bernon
Formation d'arts appliqués, puis Classe libre du Cours Florent (J.-P. Garnier, B. Blairet) et Conservatoire national supérieur d'art dramatique avec D. Mesguich, M. Fau, Y.-J. Collin. A joué notamment avec C. Poirée *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare ; J.-P. Garnier *Fragments d'un pays lointain* de Lagarce ; Ch. Tordjmann *Monologue du nous* de B. Noël. Elle a mis en scène *Une saison en enfer* de Rimbaud, *Pasiphaé* de Montherlant, et co-mis en scène *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare.

Bruno Blairet
Formation au Cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A notamment joué sous la direction de Ph. Adrien *Le Roi Lear* de Shakespeare ; J. Jouanneau *Atteintes à sa vie* de M. Crimp, *Le Pays lointain* de Lagarce ; O. Py *Nous, les héros* de J.-L. Lagarce ; O. Balazuc *Elle* de Genet ; R. Cojo *La Marche de l'architecte* de D. Keene, *Sniper* de P. Hak ; A. Françon *Ivanov* de Tchekhov ; C. Poirée *Meurtre* de H. Levin, *Dans la jungle des villes*, *Homme pour homme* de Brecht et *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare ; S. Lanno *La Thébaïde* de Racine ; D. Géry *L'Orestie* d'après Eschyle ; J. Deschamps *Rouge, Carmen* ; B. Sobel *La Fameuse Tragédie du riche Juif de Malte*.

Julien Campani
Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique avec D. Mesguich et N. Strancar. A joué notamment avec P. Stein *Le Prix Martin* de Labiche ; D. Podalydès *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière ; N. Liautard *Blanche-neige* ; D. Mesguich *La Fiancée aux yeux bandés* de H. Cixous ; L. Cohen-Paperman *Ars* de L. Herson-Macarel, *Petit et Grand* d'après Andersen, *Tête d'or* de Claudel. Membre du Nouveau Théâtre populaire depuis 2009, joue *Le Jour de gloire est arrivé*, La *Vie treshorrificsque du grand Gargantua* de Rabelais, *La Cerisaie* de Tchekhov, *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck, *Roméo et Juliette*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Macbeth* et *Hamlet* de Shakespeare, *Tailleur pour dames* de Feydeau, *La Mort de Danton* de Büchner, *Le Cid* de Corneille, *Le Misanthrope* de Molière. Écriture et collaboration à la mise en scène : *Je me métamorphose* d'après Ovide.

Eddie Chignara
Formation au Cours Simon. A joué notamment avec O. Py *Le Roi Lear* de Shakespeare, *Orlando ou l'impatience* ; A. Hakim *Ouz – Ore* de Calderon ; Ph. Adrien *Le Dindon*

de Feydeau ; C. Poirée *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare et *Homme pour homme* de Brecht ; N. Liautard *L'Avare* de Molière, *Amerika* d'après Kafka, *Ajax* de Sophocle, *Boulevard exquis* d'après Feydeau et Labiche, *Pierre Desproges* d'après certains de ses textes, *Hyménée* de Gogol, *La République* de Platon, *Le Procès* de Kafka ; L. Herson-Macarel *L'Enfant meurtrier* ; M. Léris *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* et *Littoral* de W. Mouawad, *Le Coordonnateur* de B. Galemiri ; Ph. Awat *Le Roi nu* d'E. Schwartz ; F. Cacheux *Port de casque obligatoire* de K. Vidic ; M. Suzanne *Bouvard et Pécuchet* de Flaubert ; G. Segal *Le Mariage de Barillon* ; J.-J. Rieu *Dom Juan* de Molière et *Le Procès de Shamgorod* d'E. Wiesel. Cinéma avec E. Rebut, O. Luambo, O. Panchot, Ph. Fontana, J.-F. Richet, C. de Gaspéris.

Matthieu Marie
Formation avec Pierre Debauche de 91 à 93. A joué notamment avec de Ph. Adrien *Yvonne Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *Ivanov* de Tchekhov, *Partage de midi* et *Protée* de Claudel ; S. Valensi *Le Ministre japonais du Commerce extérieur* de M. Shisgall ; D. Mesguich *Antoine et Cléopâtre* et *Hamlet* de Shakespeare, *Dom Juan* de Molière ; G. Lavaudant *Impressions d'Afrique* de R. Roussel ; M. Vinaver et C. Anne *À la renverse* et *Iphigénie Hôtel* de Vinaver ; A. Ollivier *Le Cid* de Corneille ; C. Poirée *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare ; P. Debauche *Le Roi Lear* de Shakespeare, *Ruy Blas* de V. Hugo, *La Mouette* de Tchekhov, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare ; M. Paquien *Les Femmes savantes* de Molière ; C. Pauthe *Aglavaine et Sélysette* de Maeterlinck. Cinéma avec P. Vecchiali *À vot'bon cœur*.

Laurent Ménoret
Formation au Conservatoire national d'art dramatique. A joué notamment avec L. Laffargue *Les Géants de la montagne* de Pirandello ; G. Lavaudant *La Mort d'Hercule* d'après Euripide ; J.-Y. Ruf *Mesure pour mesure* de Shakespeare ; C. Poirée *Dans la jungle des villes* de Brecht, *Beaucoup de bruit pour rien* et *La Nuit des rois* de Shakespeare ; E.-A. Maillet *Hiver* de J. Fosse ; Ph. Adrien *Bug !* de Bauer et Adrien, *Le Bizarre incident du chien pendant la nuit* de M. Haddon ; M. Rémond *André* ; J. Châtel *Petit Eyolf* d'après H. Ibsen… Cinéma avec J.-M. Ribes, A. Malherbe, A. Resnais et B. Podalydès, M. Pradal.

Morgane Nairaud
Formation dans la Classe libre du Cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2014) sous la direction de N. Strancar. A joué notamment avec H. Horsin *La Fabrique* ; E. Diard-Detœuf *La Sirène* de Pouchkine ; L. Herson-Macarel *Peau d'Âne* et *Falstafe* de Novarina ; L. Cohen-Paperman *Le Crocodile* de Dostoïevski ; J. Herbulot et J. Bertin *Berliner Mauer : vestiges* ; C. Berg *Illusion comique* de Corneille. Membre du Nouveau Théâtre populaire depuis 2011 : *Le Jour de gloire est arrivé*, *L'Enfant sauvage*, *La Cerisaie* de Tchekhov, *Hamlet* de Shakespeare, *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht, *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck, *Histoire de Lustucru* de Gripari, *Ruy Blas* de Hugo, *Macbeth* de Shakespeare, *Le Cid* de Corneille, *Tailleur pour dames* de Feydeau et *La Mort de Danton* de Büchner.

Claire Sermonne
Formation au Théâtre d'art de Moscou (MXAT). A joué notamment avec A. Ollivier *Le Cid* de Corneille ; L. Cohen-Paperman *Le Crocodile* de Dostoïevski ; E. Diard-Detœuf *La Plus Forte* de Strindberg ; T. Galevski *Athalie* de Racine ; F. Castorf *La Dame aux camélias* de Dumas ; R. Ben Sadia-Lavant *Les Amours vulnérables de Desdemone et Othello* ; V. Novarina *Le Vivier des noms*. Membre du Nouveau Théâtre populaire depuis 2011 : *L'Enfant sauvage*, *La Cerisaie* de Tchekhov, *Pelléas et Mélisande* de Maeterlink, *Macbeth* et *Hamlet* de Shakespeare, *La Mort de Danton* de Büchner, *Tailleur pour dames* de Feydeau, *Le Cid* de Corneille.